

Étrennées le jour de Pâques



Les derniers frimas et le carême passés, la fête prochaine de Pâques nous rappelle ce dimanche ensoleillé de printemps où les enfants montraient un nouveau vêtement, telle cette paire de souliers de fillette portant le N° d'inventaire Fy 00242-018 et prenant une retraite bien méritée dans la réserve du musée. La semelle est constituée de trois couches de cuir épais et pourvue de clous ; celle du talon est entourée d'agrafes. Sur

chaque bord avant de la tige, le laçage est assuré, en bas par une série de 4 œillets et en haut par trois crochets métalliques rivés dans le cuir. Les trois parties principales, la tige, la talonnette (seulement sur le côté intérieur de la chaussure) et le bout sont cousues entre-elles par une triple ligne de points droits avants. À l'arrière dans l'axe du talon une bandelette est cousue et forme vers le sommet de la tige une boucle facilitant le chaussage. La languette est en deux parties cousues le long de son axe. Le bord intérieur supérieur de la tige et la partie recevant les œillets sont pourvus d'une fine bandelette de renfort. Le talon intérieur est doublé d'un cuir fin. Une semelle intérieure en cuir recouvre le fond.

Mais plus encore que cette description détaillée, ces chaussures ont une histoire. Elles étaient portées surtout en hiver dans les années 1950 par une écolière d'un village du haut val de Bagnes en Valais. Lorsque les habitants de ce hameau se rendaient au Châble pour aller à l'église ou faire des emplettes, ils chaussaient de gros souliers à clous. Une fois arrivés en bas dans la vallée, ils cachaient ces chaussures sous une pierre ou un bois, puis chaussaient les souliers bas "*des dimanches*", plus jolis, qu'ils avaient amenés dans un sac à dos. Si les chaussures étaient très usées après plusieurs années, on en achetait de nouvelles **étrennées le jour de Pâques**. À l'achat elles étaient souvent trop grandes, car on les choisissait avec une ou deux pointures de plus et on mettait de la ouate ou du papier à l'intérieur, vers les orteils. Si les chaussures étaient trop petites, on coupait le bout pour libérer les orteils. Ces souvenirs sont confirmés par d'autres témoignages trouvés dans les archives de documentation du musée :



On coupait le bout pour libérer les orteils...



...des chablons de différentes grandeur.

" vers les années 1930 - 40, les enfants allaient pieds nus dès 6-7 ans et du printemps à l'automne. Au début ça faisait mal sous la plante des pieds. Certains adultes allaient également pieds nus, ils se chaussaient lorsqu'ils devaient venir au village".

"Si quelqu'un avait tué une vache, il apportait la peau chez le tanneur à Martigny puis il revenait chez le cordonnier avec le cuir et il lui demandait de confectionner des chaussures pour lui et peut-être aussi pour ses enfants. Le cordonnier avait sur une étagère des chablons en bois de grandeur différentes. Avec ça il pouvait bien ajuster la chaussure à son client".

"Si les semelles étaient en bois, on les trempait neuves dans l'eau pour pouvoir y planter les clous sans fendre le bois. Si malgré cela, ça fendait et que l'on était dehors, alors on rentrait pieds nus. Plus on marchait pieds nus et plus la plante du pied s'encornait. Pour marcher sur un champ de blé coupé on poussait les tiges restantes pour les incliner, ça faisait moins mal".

Enfin, la mémoire de ces petites traces de souliers à clous, gravées dans la terre de nos sentiers valaisans, a probablement inspiré les promoteurs du Vieux Pays lorsqu'ils créèrent ce beau et maître slogan :

" Valais - gravé dans mon cœur ".

Camille-Ançay-Cortial
Photos FMA

Grâce à nos donateurs nous préservons votre histoire !

Si vous aussi souhaitez nous soutenir, voici pour vous faciliter la tâche un QR TWINT



ou nos coordonnées bancaires.

Banque Raiffeisen Martigny et Région
Société coopérative – 1926 Fully
IBAN CH47 8059 5000 0014 7276 5
SWIFT – BIC RAIFCH22



Notez que les dons sont déductibles des impôts !

Visitez le *Musée de Fully et ses vitrines didactiques* ! Sur demande à l'Office du tourisme de Fully au 027 746 20 80 ot@fully.ch



www.facebook.com/lemuseedefully.ch